

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2015)  
**Heft:** 2075

**Artikel:** Frontaliers : Perly n'est pas Chiasso  
**Autor:** Guyaz, Jacques  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1017312>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Elle n'est pas en concurrence avec un média national, mais avec tous ceux de l'Allemagne, de la France et de l'Italie. Elle y fait face avec succès.

Ainsi dans la région francophone sa part du marché est de 57% pour la radio publique et de 35,3% pour la télévision. Affaiblir la SSR comme le veulent ses détracteurs ne ferait que diriger le public suisse vers les médias étrangers. Avec la suppression de la publicité TV que réclame Pietro Supino, on observerait, de même, un exode massif des spots vers TF1 et autres fenêtres publicitaires étrangères.

Tamedia pourrait tenter de récupérer une partie des ressources enlevées à la SSR en créant une chaîne tous publics destinée à 5,7 millions

de téléspectateurs alémaniques. Mais il serait impossible de créer une chaîne généraliste dans la région minoritaire francophone de 1,8 million, et encore moins dans l'italophone de 645'000 habitants, pour ne rien dire de la centaine d'heures de programme offertes chaque année aux quelque 100'000 téléspectateurs romanches résidant aux Grisons ou à l'extérieur de ce grand canton.

Comme le rappelle Gilles Marchand, la SSR est financée par une clé solidaire. La redevance et les revenus publicitaires alémaniques financent massivement les minoritaires pour permettre à toutes les régions linguistiques de bénéficier de prestations équivalentes. Cette solidarité nationale est un aspect essentiel de service public qui

semble échapper à la vigilance du président zurichois de Tamedia.

Mais il est retenu pleinement par la très alémanique plateforme indépendante [Infosperber](#). Elle critique sévèrement les propositions radicales de Pietro Supino, lequel ignore le rôle de la SSR. Le président de Tamedia vante en outre les mérites du service public de la BBC qui peut se passer de publicité en se contentant d'une redevance de 250 francs, sans mentionner le fait que celle-ci est perçue sur une population huit fois supérieure à celle de la Suisse. En oubliant aussi que la BBC accepte de la publicité sur son site Internet international. Ce qui est interdit, non sans raison, à la SSR, pour laisser cette nouvelle source de recettes aux médias privés.

## Frontaliers: Perly n'est pas Chiasso

Jacques Guyaz - 01 avril 2015 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/27458>

Les dernières informations de l'Office fédéral de la statistique sur les frontaliers donnent rétrospectivement un singulier éclairage sur le vote du 9 février 2014, en particulier sur le résultat tessinois qui, rappelons-le, a fait à lui seul la différence.

Vu de Suisse romande, le Tessin apparaît souvent comme une *terra incognita* déconcertante. Nous comprenons mal les

motivations profondes des votes tessinois, faute de vivre des situations analogues aux leurs.

La statistique sur les frontaliers nous apprend que dans la région lémanique [10,7%](#) des actifs occupés passent chaque jour la frontière. Il n'en faut pas davantage pour créer quelques exaspérations, soigneusement entretenues par des pyromanes politiques. Au Tessin, les

frontaliers représentent 26,2% des actifs, près de trois fois plus qu'entre Lausanne et Genève.

S'agissant d'une moyenne, la proportion doit être beaucoup plus élevée dans certaines régions, dans le Sottoceneri notamment. La Lombardie voisine est très peuplée, très urbanisée aussi. Milan se situe à 54 kilomètres de Chiasso, et des villes importantes, de plus de 80'000 habitants chacune,

comme Côme et Varese, sont pratiquement sur la frontière – rien à voir avec les franges savoyardes et jurassiennes d’où proviennent «nos» frontaliers. Dans ces conditions, le sentiment tessinois d’être incompris du reste de la Suisse devient compréhensible

En Europe, la situation du Tessin ne peut se comparer qu’avec celle du Luxembourg dont [42%](#) de la main-d’œuvre provient chaque jour des pays voisins. Or on ne décèle pas de poussée populiste dans les résultats électoraux enregistrés au Grand-Duché; il serait intéressant de savoir si le grand nombre de frontaliers au Luxembourg résulte d’une politique économique délibérée.

Les réactions anti-européennes de nos compatriotes d’Outre-

Gothard ne tiennent pas seulement à l’afflux des travailleurs italiens. Mais que se passerait-il dans nos cantons romands si la part des frontaliers y était trois fois plus élevée qu’à l’heure actuelle?

Si la hausse du nombre de frontaliers s’est ralentie en 2014, les variations sur une période de cinq ans se lisent sans surprise. Pour reprendre la délicieuse terminologie fédérale, les «*professions élémentaires*» ont connu une augmentation de 45,4%. Il en va de même pour les cadres supérieurs avec un accroissement supérieur à 37,3%, et pour les employés avec une progression de 72,6%.

L’évolution majeure de ces dernières années concerne sans doute la présence des frontaliers à tous les niveaux dans les entreprises et les

administrations. Pendant longtemps, les immigrés occupaient les fonctions du bas de l’échelle et les frontaliers se retrouvaient surtout aux échelons intermédiaires: infirmières, secrétaires, techniciens, informaticiens, horlogers, ouvriers qualifiés, etc. Aujourd’hui, les frontaliers sont partout dans l’économie romande.

Une comparaison internationale portant sur les frontaliers et sur la perception qu’en ont les populations locales ne manquerait pas d’intérêt. Car il n’y a pas que le Luxembourg. Les contacts transfrontaliers en Alsace, plus au nord entre la France et la Belgique ou entre l’Allemagne et la Pologne se traduisent aussi par des situations analogues, pour ne s’en tenir qu’à l’Europe.

Ce magazine est publié par [Domaine Public](#), Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour tablettes, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre [licence CC](#): publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l’URL de l’article.

Abonnez-vous gratuitement sur [domainepublic.ch](#) pour recevoir l’édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l’eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un [don](#).

## Index des liens

### **Taxes d’orientation: pas une ressource fiscale, mais un mode de régulation souple**

<http://www.admin.ch/ch/f/pore/vi/vis409t.html>

<http://www.domainepublic.ch/articles/27481>